



L'histoire du Grand Hôtel des Rasses.

- 27 AUTOMOBILE
- 28 CINÉMAS
- 29 COURRIER DES LECTEURS
- 30 PROGRAMMES TV
- 31 **TOURISME**
- 31 JEUX



C'est une première européenne. Cette maison, à Zurich, est exempte de tout matériau susceptible de causer des allergies. DR

Un toit pour les «hypersensibles»

ZURICH • *Quelque 5000 personnes souffrent en Suisse d'«hypersensibilité chimique multiple», une allergie à de nombreux matériaux très courants. Une maison a été bâtie à leur intention.*

ARIANE GIGON, ZÜRICH

Pour lui, c'est une «journée historique», et c'est peut-être la raison pour laquelle, ce jour-là, Christian Schifferle enlève de temps à autre le masque de protection qui ne quitte presque jamais sa bouche. Nous sommes à la périphérie sud de Zurich, dans le quartier de Leimbach, sur une pente escarpée menant à l'Uetliberg: c'est ici que la première maison d'Europe pour personnes atteintes de MCS (voir ci-dessous) est présentée aux médias. Le 1^{er} décembre, les premiers locataires, dont Christian Schifferle, pourront y emménager.

Les Alémaniques connaissent déjà bien l'homme au masque respiratoire. Vivant depuis des années en caravane pour éviter les matériaux de construction qui le rendent malade, Christian Schifferle, 58 ans, a déjà ému les téléspectateurs de plusieurs reportages. Sa pre-

mière demande d'aide, il l'a déposée il y a vingt-deux ans auprès de la Municipalité, indique le conseiller municipal Daniel Leupi, en charge des finances. A l'époque, il n'avait pas été pris au sérieux, admet l'écologiste.

Christian Schifferle avait déposé une demande d'aide il y a 22 ans

Devisé à six millions de francs au total, l'immeuble est un projet où «presque tout est inhabituel», selon la Municipalité: il a fallu trouver un terrain adéquat, avec un faible taux d'électromog par exemple, puis réunir le financement nécessaire. Outre la ville, le canton et la Confédération, les coopératives d'habitation de Zurich ont aussi décidé de contribuer, par solidarité, a expliqué Peter Schmid, président de l'asso-

ciation des coopératives de Zurich. «Ce type de constructions coûte plus cher, et s'adresse en outre à des gens qui ne gagnent presque rien», a-t-il expliqué. L'architecte retenu pour le projet, Andreas Zimmermann, a mis au point une procédure dont chaque étape a été soigneusement planifiée et vérifiée. Les ouvriers ont été spécialement formés. Les personnes atteintes de MCS ont été sollicitées pour tester les matériaux envisagés. Les vérifications ont d'ailleurs suscité quelques surprises: ainsi, les cadres de fenêtre en matière synthétique ont été mieux tolérés que les cadres traditionnels en bois.

De façon générale, la maison et ses quinze appartements (de 1½ à 3½ pièces entre 50,5 m² et 87,5 m²) résultent d'un mélange

de technologies perfectionnées et de méthodes traditionnelles», a expliqué l'architecte.

Un «sas» dépolluant

Les appartements s'ouvrent sur un «sas» qui permet d'abandonner poussières et pollens et qui ouvre sur les autres pièces. Les murs sont recouverts de crépis simples, sans peinture, absolument proscrite. C'est aussi le seul élément montrant que quelque chose, ici, est différent. Pour le reste, la cuisinière ressemble à n'importe quelle autre, tout comme les autres aménagements classiques. Sous le sol par contre, un réseau de fibres optiques remplace le classique fer armé pour éliminer le plus possible les champs électromagnétiques, a indiqué l'architecte.

Il en va de même pour de nombreuses trouvailles de construction: elles sont invisibles aux yeux des néophytes. Des

briques spéciales assurent ainsi, pour les murs extérieurs, autant l'isolation thermique que la statique et la protection contre les ondes électromagnétiques. Autre exemple: la baignoire et son email blanc ont l'air complètement ordinaires, «mais le revêtement a fait l'objet de très longues discussions et analyses, tout comme les interstices entre le plancher et les parois», selon Andreas Zimmermann.

Isolement et souffrance

Les personnes atteintes de MCS sont souvent coupées du monde. Leur maladie entraîne non seulement des souffrances physiques, mais, de par l'isolement qu'elle provoque, également psychiques. Estimées à quelque 5000 en Suisse, ces personnes sont aussi, souvent, dans l'incapacité d'occuper un emploi. «Pour la première fois de leur vie, elles pourront vivre dans un habitat ne leur causant aucune pathologie», s'est félicitée Marianne Dutli Derron, coprésidente de la coopérative d'habitation créée spécialement pour ce projet.

Christian Schifferle et ses futurs voisins ont dû, pour décrocher un contrat de bail, présenter un certificat médical. Outre un ordre de maison très strict – pas d'appareil électronique sans fil, interdiction de parfums, de sprays ou autres mousses de bricolage, notamment – il doit aussi accepter de participer à une étude de l'Université de Berne. «Nous voulons documenter leur état de santé et savoir si ce nouvel environnement leur permet d'aller mieux», a précisé Marianne Dutli Derron. Il faudra attendre le 1^{er} décembre pour avoir des débuts de réponse. I

HYPERSENSIBILITÉ CHIMIQUE MULTIPLE: DÉFINITION

L'«hypersensibilité chimique multiple», ou MCS pour «Multiple chemical sensitivity» (nom donné en 1987 par un médecin américain), touche des personnes réagissant à des produits chimiques très divers, tels que solutions de nettoyage, parfums, gaz, matériaux de construction, etc. même lorsqu'ils sont présents en toutes petites quantités. Les personnes subissent toutes sortes de réactions, des maux de tête aux vomissements en passant par des difficultés respiratoires ou sensorielles, des irritations cutanées ou des vertiges.

La MCS n'est pas reconnue comme maladie en Suisse. Contrairement aux rayonnements ionisants, les émissions des matériaux chimiques ne sont pas mesurables – sauf si l'on considère différents spécialistes équipés de pendules. D'où la tentation de considérer les réactions allergiques, dans ce domaine, comme purement psychosomatiques. «Quelles que soient les causes des souffrances de ces personnes, il s'agit d'essayer de les aider, de façon pragmatique», estime en revanche Roland von Känel, médecin-chef

de psychosomatique à l'Hôpital universitaire de l'île à Berne, qui traite des patients atteints de MCS et qui suit attentivement le projet de Zurich.

Une voie consiste à éviter les expositions. Le médecin a déjà «envoyé» des patients deux semaines sur un alpage. «J'ai aussi des patients qui vivent dans des mobile-homes», précise-t-il. La prévalence de la MCS risque-t-elle d'augmenter? «On en a l'impression, répond le spécialiste. Mais il faut être prudent. Des allergies sont-elles désormais déclarées sous le nom de MCS alors qu'elles n'étaient pas annoncées du tout avant? A-t-on affaire à un effet «knocko», c'est-à-dire le fait de se sentir mal, par exemple, en passant vers une antenne de téléphonie mobile si on vous a dit que c'était néfaste pour la santé? Même sans réponse à ces questions, il faut prendre ces souffrances au sérieux.» Mais pour reconnaître officiellement la maladie, il faudra «davantage de recherches et une base scientifique et statistique établie». AG

> Plus d'infos sur www.mcs-sos.ch et www.sosmcs.org